

60,000 Hommes à Lourdes

Lourdes a été il y a quelques semaines le théâtre d'une manifestation grandiose. Pour la seconde fois, un Pèlerinage national — uniquement composé d'hommes — a conduit ses foules aux pieds de la Vierge Immaculée.

C'est un spectacle inoubliable, dit un journal, que la vue de cette foule heureuse, libre et disciplinée, gaie et pénitente. Tous ces hommes sont des chrétiens, de rudes croyants, les hommes du sol et de l'atelier, conduits par quelques prêtres, quelques soldats illustres, quelques penseurs profonds. C'est l'élite de nos chrétiens, la sainte réserve de la France qui va se retremper avant la lutte aux sources de foi.

Ils ont voulu à leur tête leurs prêtres, les persécutés, les calomniés; ils ont en partie réservé, par une délicatesse spéciale, la chaire à ceux auxquels on veut l'interdire, aux spoliés, aux bannis de demain, aux religieux. Ils se sont rangés autour de leurs évêques, Nosseigneurs d'Auch, de Tarbes, d'Albi, de Montauban, de Nantes de Pamiers, de Bayonne, de Saint-Flour.... Ils se sont déclarés les fils soumis de l'Eglise, invinciblement attachés au siège de Pierre, dont ils ont réclamé la bénédiction. Ils ont revendiqué leur titre de Français en acclamant le drapeau du Pétang, encore humide du sang mélangé de nos soldats et de nos missionnaires. Et, après ces préliminaires, reprenant des traditions séculaires, ils ont fait profession de doctrine. En un sublime dialogue, en une messe grandiose, en une communion sublime, ce peuple a répondu au prêtre qui lui offrait, qui lui rendait la vérité.

Dans le silence absolu, dans l'immense espace, la voix du prêtre montait grêle, puis, comme un tonnerre, la grande voix de la foule roulait un instant pour s'arrêter et laisser au voyant d'Israël la possibilité de se faire entendre à nouveau.

La situation religieuse en Espagne

En 1834, lorsque les couvents espagnols furent sécularisés et leurs biens vendus, quel homme attacha son nom à cet acte de brigandage? Ce fut le juif Mendizabal, ministre des Finances